

esprit, qui en est inséparable.

Dans la sous-note "L'éviction" (n° 169₁) de la note "Les manoeuvres", j'ai fait allusion à ma lettre à Mme Byrnes concernant la publication de SGA 5, et à sa réponse, qui m'a soufflé je dois dire. (Ce n'est pas certes la première fois ni la dernière que je suis "soufflé", dans cette brillante opération "au service de la science"...) J'apprends par sa lettre (datée du 15 février 85) que conformément "à la façon habituelle d'agir quand un ouvrage contient des contributions de plusieurs auteurs" (sic), il n'y avait pas lieu de s'adresser plus spécialement à moi, qui n'étais que **directeur** du Séminaire... Les cinq "auteurs" de SGA 5 sont Bucur, Houzel, Illusie, Jouanolou, Serre, à l'exclusion de ma modeste personne, qui ne figure que comme "directeur" - sans doute purement honorifique, en avais-je trop dit⁹⁰¹(*) - pour ce brillant séminaire.

Dès avant de recevoir cette lettre instructive et trouvant le temps long (n'ayant rien reçu pendant un mois), j'ai pris ma plus belle plume (en allemand) pour écrire au Dr. K.F. Springer en personne, lequel fait partie des directeurs responsables de la maison Springer. Ça a été une belle lettre de deux pages machine, lui expliquant que j'étais bien peiné d'une longue série de désagréments dans ma relation à la maison Springer, et au delà de celles-ci, d'un certain nombre d'irrégularités grossières à mon égard, dont je me contentais pour le moment de lui soumettre deux, qui me paraissaient particulièrement flagrantes : la publication de deux volumes des Lecture Notes (n°s 288, 589) parus sous mon nom et sans juger nécessaire de me consulter. Que dans ces deux textes, les idées, méthodes et résultats que j'avais développés dans les séminaires oraux, étaient raccourcis ou mutilés parfois au point d'être méconnaissables. Que la coïncidence de ce dernier fait, avec les circonstances inhabituelles qui ont entourée la publication de ces deux volumes, ne pouvait être pour moi l'effet d'un pur hasard. Et que je m'attendais à des excuses publiques et sans réserve de la part de la maison Springer, sous une forme qui serait à fixer d'un commun accord, une fois qu'un accord de principe serait acquis. Que j'espérais qu'il aurait à coeur comme moi de mettre fin à une situation déplaisante et inadmissible et de trouver une solution qui soit à la hauteur des circonstances (◊ "eine dem Fall geziemende Lösung zu finden", ce qui est même plus distingué encore), "hoachtungsvoll" (comme il se doit) signé de ma plus belle main.

Pour jouer cartes sur table, il me semble que j'ai joué cartes sur table ! La il ne pourra pas dire, Monsieur K.F. Springer, qu'il n'a pas été informé personnellement de la situation, et de première main encore, par nul autre que le principal intéressé lui-même !

Le hasard fait bien les choses : j'ai fini par recevoir une réponse (un bon mois après encore) pas plus tard que hier. C'est si court que je ne résiste pas à la tentation de la reproduire ici (traduite) in extenso. Il m'a fallu un moment, d'ailleurs, pour saisir que c'était bel et bien une réponse à ma belle lettre du mois dernier. Voici donc la réponse.

Heidelberg 15.3.1985

Cher Professeur Grothendieck,

Il me faut encore vous remercier pour votre lettre du 9 février. La lettre de Mme Dr. Byrne du 15 février aura sans doute répondu à vos questions.

Recevez etc

K.F. Springer

Là au moins je suis fixé ! Les gens "bien informés" (dont il a été déjà question) ont dû lui expliquer que c'était pas la peine qu'il se fatigue pour le Monsieur un peu excité qui lui écrivait là - qu'il ne faisait décidément pas partie du beau monde. Et c'est vrai, en plus...

En attendant de recevoir cette réponse édifiante de la direction de l'entreprise de Pompes Funèbres Springer

⁹⁰¹(*) Dans ce fameux "Fil d'Ariane" (à travers SGA 4 etc.) dans le volume nommé "SGA 4 $\frac{1}{2}$ ", rien ne pourrait laisser supposer au lecteur que j'aie eu l'honneur de faire des exposés dans SGA 4 et SGA 5 (par contre, j'ai bien eu celui de "collaborer" à "SGA 4 $\frac{1}{2}$ "...). Voir à ce sujet mes observations dans la note "Les double-sens - ou l'art de l'arnaque" (n° 169₇), p. 899.